



Le jovial Yvan a communiqué la joie de vivre et la gaieté à tous ceux qu'il rencontrait sur le site de la fête lorettaine. Personnifiant notre ancêtre Pierre Robitaille marié à Marie Maufait en 1675 et considéré comme un pionnier de l'Ancienne-Lorette, il s'est habillé en costume d'époque. Il s'entretient ici avec une bande musicale multiethnique qui mettait de l'ambiance sur le terrain. Voir le reportage photographique à l'intérieur de ce bulletin.

Dans ce numéro...

Infolettre N° 2	2	In memoriam	18
Mot du président / A Word from the President	3	Localisation des Roberts	19
Reportage photographique de la rencontre printanière en Beauce le 14 juin 2015	5	Locating Roberts	19
Reportage photographique de la fête lorettaine.	7	Recherche généalogique.	21
Comment entreprendre l'histoire de votre famille	8	Thérèse Robitaille, fille de Joseph-Jean Robitaille, une pionnière en Beauce	22
The Roberts / Robitaille Story 2.1	9	Les marchands de la Beauce	23
Histoire Roberts / Robitaille 2.1	9		



ROBITAILLE.NET

N° 2, Septembre 2015

ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC

<http://www.robitaille.org>

Bienvenue à cette infolettre électronique destinée aux Robitaille et leurs amis. Ce moyen de communication a pour but d'entrer en contact périodiquement avec la famille élargie et d'échanger des connaissances familiales sur l'histoire, la généalogie et les activités culturelles. Cette infolettre N° 2 est transmise aux partenaires et membres de l'Association, mais est aussi disponible au grand public sur le site web www.robitaille.org.

Ce qu'on apprend en septembre 2015



Paul Robitaille, notre représentant aux États-Unis, a effectué un voyage au pays de nos ancêtres. Il a recueilli quelques renseignements sur Hesdin qui pourraient être utiles à ceux qui voudraient s'y rendre à leur tour.

Il est possible de rencontrer un généalogiste les 2^e et 4^e jeudi de 9h à 12h à la mairie d'Hesdin et de 14h à 16h à celle de Blagny en Temoise.

Il existe un Centre archéologique, historique et patrimonial de l'hesdinois.

On peut consulter un site web intéressant sur la région:

<http://www.levieilhdesdin.org/leparc.php>

Paul a découvert dans une boutique située non loin de l'église la plaque commémorative illustrée ci-contre des soldats morts à la Grande Guerre. L'avant-dernier nom est celui de Jules Ropital, décédé en 1918. Les Ropital font partie de la même famille élargie que les Robitaille, Robitaille, Robitaille, etc.



Kathie Robitaille, peintre autodidacte, a effectué un vernissage dans son atelier le 20 août 2015 à l'intention d'un groupe de Robitaille : Pierre Robitaille et son épouse de Montréal, Marc, Nicole, Florent et son épouse Louise-Hélène de Québec.

Elle était aussi l'artiste invitée au symposium Lyster'Art les 7, 8 et 9 août. René Robitaille a assisté à une conférence qu'elle a donnée sur son cheminement artistique à cette occasion. Photo du président Marc et Julie de Québec ainsi que Pierre et son épouse de Montréal dans l'atelier de Kathie.

L'Ancienne-Lorette, berceau des Robitaille, a été le site d'une grande fête familiale le 15 août. Le personnage historique invité était **Pierre Robitaille**, un des pionniers de cette municipalité, arrivé en 1670 avec ses deux frères Jean et Nicolas. L'Association a tenu un kiosque d'information avec la participation de Claire, Florent, Marc, Paul, René et Yvan. Ce dernier en costume d'époque a personnifié un ancêtre de la famille.

L'illustration montre une reproduction de Pierre Robitaille par la Ville de L'Ancienne-Lorette.

À lire dans *Les Robitalleries* de septembre 2015:

- Reportages photographiques de la rencontre en Beauce et de la fête lorettaine.
- Article spectaculaire de la transformation de **Ferdinand Robitaille** en Ferdinand Roberts au XIX^e siècle aux États-Unis. Nous avons retrouvé toute une descendance de Roberts non seulement chez nos voisins américains mais aussi dans l'Ouest canadien.

Activité: Visite du monastère des Augustines et de son tout nouveau musée à Québec le dimanche 25 octobre. Pour information, voir www.robitaille.org



Mot du président / A Word from the President

Bonjours à toutes et à tous,

Translated by Johanne Boucher, trad.A, Montréal

Nous voilà déjà à la fin de l'été qui s'est fait attendre mais qui s'étire en septembre comme l'an dernier.

À l'Association des familles Robitaille, nous avons vécu une année bien occupée. Votre Conseil d'administration (CA) a tenu six réunions régulières, a participé à cinq différents salons, festivals et réunions de la Fédération des associations de familles du Québec. Notre assemblée générale s'est tenue en juin à Ste-Marie de Beauce dans un parc nature au Domaine Taschereau. Ce fut une très belle journée agrémentée par un décor exceptionnel combinant culture et nature. Malheureusement, la participation était faible mais les personnes présentes ont bien apprécié l'activité.

Les membres de votre CA et les commandeurs font des efforts pour vous intéresser aux activités de l'Association en tenant compte de vos capacités physiques car plusieurs ont atteint un âge vénérable. C'est pourquoi nous devons recruter de nouveaux membres afin de maintenir notre association en vie car on constate qu'à chaque année des associations de famille abandonnent, faute de relève. À l'Association des familles Robitaille, nous nous apprêtons à faire le virage vers les réseaux sociaux. Nous espérons pouvoir rejoindre les générations plus jeunes et nous ajuster à cette nouvelle réalité, mais sans compromettre l'intégrité de l'association et l'intérêt de ses membres actuels. La plupart d'entre nous avons dû nous adapter à la création d'Internet, de Facebook et des autres réseaux.



Hello one and all,

Summer took its sweet time arriving, but now it is extending well into September, just like last year!

The *Association des familles Robitaille* had a busy year nonetheless. Your Board of directors held 6 ordinary meetings, and participated in 5 fairs, festivals and meetings of the *Fédération des associations de familles du Québec*. Our Annual General Meeting took place in June in *Ste-Marie de Beauce* at the *Domaine Taschereau Park*, on a beautiful day and on an exceptional site where nature and culture meet. Unfortunately, participation was low, but for those who came, it was worth it.

The members of the Board and the commanders strive to plan activities that will attract the greater number while making sure the locations are accessible by those who are less mobile. A number of our members are advanced in years and have physical limitations. One more reason to recruit new members and renew our association. Each year we see family associations fold because there is no one to pick up the baton. We, at the *Association des familles Robitaille*, are getting ready to embrace social media. We hope to be able to reach out to the younger generations, to adapt to this new reality without jeopardizing our integrity and our members' best interest. Most of us have learned to use the Internet, and will learn to use Facebook and various other networks.



Le président avec la secrétaire et le trésorier lors de l'assemblée annuelle

The *Association des familles Robitaille* has to move into the digital world over the

L'Association des familles Robitaille se doit de prendre le virage électronique au cours des prochaines années et nous ferons tout notre possible pour éviter les contraintes. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires, de vos idées et suggestions. Ils sont les bienvenus.

Je vous souhaite un bel automne et au plaisir de vous lire ou de vous rencontrer.

Marc Robitaille
Votre président 2015-2016

next few years and we will do our best to minimize the constraints to our members. Please, do not hesitate to share your comments, ideas, and suggestions with us. We always welcome them.

I wish you all a nice fall season and I hope to have an opportunity to read your emails or meet you in person.

Your president for 2015-2016,
Marc Robitaille

■ Généalogie de Paul-Henri Robitaille

NDLR: Une erreur s'est glissée à la deuxième génération dans la présentation de l'arbre généalogique de Paul-Henri Robitaille dans le dernier numéro des *Robitailleries*. Voici donc le nouvel arbre corrigé. Nos excuses.

Gén.	Époux	Épouse	Date du mariage
1	Pierre R.	Marie Maufay	1675-05-05
2	Joseph R.	Catherine Drolet	1722-01-21
3	André R.	Louise Trudel	1758-07-31
4	André R.	Marie-Josephte Déry	1785-01-25
5	François R..	Louise Parent	1833-02-12
6	François R.	1) Louise Belleau	1866-08-28
		2) Éléonore Girard	1875-09-27
		(mère d'Uldéric)	
7	Uldéric R.	Georgiana Drolet	1901-05-27
8	Paul-Henri R.	Lucie-Anna Voyer	1945-06-25

Tous les mariages ont été célébrés à L'Ancienne-Lorette sauf celui de Pierre R. et Marie Maufay dont le lieu est inconnu.



Marjolaine Michaud, administratrice au sein de notre Conseil d'administration, est bien connue comme organisatrice de nos activités. Ce qui est moins connu est son dévouement et son bénévolat dans de nombreux autres organismes sans but lucratif, comme les clubs sociaux, un club de marche, etc. Ici on la voit distribuer des gilets orange lors du marathon des Deux-Rives en août 2015.

Merci à cette femme d'action.

■ Adhésion

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion. Les abonnements papier sont d'un et deux ans (25, 45\$).

Le coût de l'abonnement électronique sera déterminé en 2017.

Évitez à nos bénévoles de faire des rappels.

Les abonnements débutent en janvier.

Reportage photographique de la rencontre printanière en Beauce le 14 juin 2015



Les quelques derniers participants se dirigent vers l'Espace Desjardins, un centre d'observation situé à cinq mètres de hauteur, soit quelques pieds du niveau des plus hautes inondations des derniers 100 ans. Cette structure est rattachée par une passerelle spectaculaire à un quartier surélevé. Ainsi les Beaucerons et visiteurs peuvent aller à sec et visualiser l'état des inondations.



Le dîner champêtre avait lieu dans l'Espace Desjardins. Chacun a reçu une boîte à lunch préparée par Les Pères Nature contenant de nombreux mets du terroir de la région. Ici Florent s'entretient avec Louise Robitaille-Roy, son mari Paul-Émile et Jacques Marcoux. Le vin est celui fabriqué par notre président Marc.



L'intérieur de la chapelle réalisé d'après les plans de l'architecte G. E. Tanguay est bien conservé et est le lieu souvenir de nombreux faits historiques. La photo montre le commandeur Florent Robitaille donnant sa conférence sur la généalogie à un groupe de participants. Il en a profité pour mentionner que les données des répertoires généalogiques en étaient à leurs dernières vérifications et qu'elles seraient disponibles en 2015 et 2016.



Mathieu Turcotte, personnifiant le seigneur Taschereau, a entretenu l'auditoire de l'histoire de la Beauce, des inondations annuelles normales mais parfois extraordinairement mémorables, des familles souches fondatrices et particulièrement celle des Taschereau, la plus connue par les réalisations de ses membres.

Lettre à l'intention des membres de l'Association des familles Robitaille inc.

Notre Association a pris naissance le 12 septembre 1988. En 27 ans, nous avons déjà publié 79 bulletins *Les Robitalleries* soit une moyenne de près de trois (3) par année.

- ❑ De 1988 à 1995, la cotisation était de \$15 pour un an, \$25 pour deux ans et \$200 pour un membre à vie.
- ❑ De 1996 à 2004, la cotisation était de \$20 pour un an, \$35 pour deux ans et \$300 pour un membre à vie.
- ❑ De 2004 à 2015, la cotisation était de \$25 pour un an, \$45 pour deux ans, \$65 pour trois ans et \$400 pour un membre à vie.

Depuis déjà plusieurs années, l'électronique et l'informatique se sont développés à grande vitesse, et les coûts explosent de partout. Nous y avons aussi adhéré.

C'est dans ce cadre que nous vous annonçons dans *Les Robitalleries* N° 79 de printemps 2015 que, dès le 1^{er} janvier 2018, *Les Robitalleries* passeront en mode électronique obligatoire.

Après mûres réflexions et contrairement à ce qui a été annoncé dans le bulletin 79, le Conseil d'administration a décidé de maintenir la cotisation 2016 et 2017 au niveau de 2015. Les économies que nous réaliserons en diminuant le nombre de copies d'impression de notre bulletin, nous permettront de maintenir et même de développer notre site Web. Cela nous permettra, si nécessaire, de faire appel à des spécialistes pour nous aider dans ce domaine. La cotisation pour l'abonnement électronique sera révisée en 2017 et mise en application à partir du 1^{er} janvier 2018.

À l'heure actuelle, les 2/3 de nos membres nous ont communiqué leur adresse Internet. En conséquence, dès la publication de *Les Robitalleries* **hiver 2016**, votre exemplaire vous parviendra par mode électronique. Cette façon de procéder est utilisée par de nombreux organismes bénévoles et autres.

Par la présente, nous vous demandons :

- ❖ De nous confirmer votre acceptation
- ❖ De nous fournir vos commentaires et suggestions.

Nous vous demandons de compléter le **coupon-réponse** ci-joint et nous le retourner à :

L'Association des familles Robitaille inc.
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy,
Québec, QC G1V 4C6

ou par l'Internet à : info@robitaille.org

À défaut de recevoir une réponse **avant le 31 octobre 2015**, nous devons considérer ceci comme une approbation de votre part. Pour ceux qui n'ont pas encore accès à l'Internet, le bulletin *Les Robitalleries* leur parviendra par courrier par la poste jusqu'à la fin de 2017.

Le Conseil d'administration
2 octobre 2015

P.S. : Pour le coupon-réponse, voir la page détachée



Depuis une dizaine d'années, la ville de L'Ancienne-Lorette organise une grande fête familiale à laquelle un grand nombre de citoyens et de visiteurs participent. Au mois d'août 2015, quelques milliers de participants s'y sont donné rendez-vous sous une température splendide. Pour cette occasion, les organisateurs ont voulu rendre hommage à un grand pionnier de la paroisse, Pierre Robitaille. Ce personnage historique s'est marié avec Marie Maufait en 1675 et a donc établi sa famille à L'Ancienne-Lorette il y a 340 ans. Jusqu'à tout dernièrement et de génération en génération, les descendants de ce couple ont vécu sur la terre ancestrale dont une partie est sauvegardée par le Parc Robitaille. Le mission agricole de cette ferme a été changée pour répondre aux besoins de l'urbanisation lors des fusions avec la ville de Québec.



Reportage photographique de la fête lorettaine

Grâce à l'initiative et aux démarches de notre commandeure Claire Robitaille-Gingras qui vit à L'Ancienne-Lorette, l'Association a obtenu gratuitement l'utilisation d'un kiosque d'information. On voit ici Claire donnant des renseignements sur les Robitaille à une auditrice attentive et à Yvan personifiant Pierre Robitaille. Ce kiosque a permis d'échanger avec de nombreux Robitaille vivant toujours à L'Ancienne-Lorette.



La photo exhibe l'ensemble du kiosque montrant les articles promotionnels avec Les Robitalleries et la bannière de nos armoiries bien en vue. De gauche à droite se tiennent les bénévoles Florent, Claire, le président Marc et Yvan. Étaient absents lors de la photo, Paul et René.

Comment entreprendre l'histoire de votre famille

- ❑ **NDLR : Cet article est une présentation que Florent Robitaille, un ex-président et commandeur de notre Association, a fait devant les participants de la rencontre printanière de 2015 en Beauce. Florent est responsable des Répertoires des mariages, naissances et sépultures devant être disponibles en 2015 et 2016.**

Le dimanche 14 juin, lors de l'assemblée annuelle, notre commandeur Florent Robitaille nous a entretenus sur la généalogie et plus particulièrement celle des Robitaille.

Au début de sa présentation, Florent nous a expliqué que faire sa généalogie comprend deux étapes, soit la rencontre des personnes et la rencontre de l'histoire. Pour débiter ses recherches sur les personnes, on commence par soi, puis on monte d'une génération et ainsi de suite en notant les lieux et les dates de trois événements principaux : la naissance, le mariage et le décès. On note ces informations sur une fiche ancestrale comme celle offerte par la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est : <http://sgce.whc.ca/tutoriels/debuter/Fiche%20ancestrale.pdf>

Pour ce qui concerne le second volet, soit la recherche de l'histoire de famille, on sera témoin d'événements intrigants de la vie de ses ancêtres au fur et à mesure de la construction de l'arbre généalogique. On découvre ces événements en se renseignant sur l'histoire de l'époque, avec les



conseils de généalogistes et en consultant les contrats signés par nos ancêtres. En guise d'exemple, Florent nous présente son ancêtre, Pierre Robitaille, qui a quitté en compagnie de deux de ses frères, la région de Pas-de-Calais, dans le nord-est de la France. L'histoire nous apprend que cette région fut annexée à la France suite aux longs conflits franco-espagnols du XVI^e siècle et que le roi Louis XIV avait décidé de prélever des impôts très élevés. On présume que ces Robitaille ont préféré tenter l'aventure vers le Nouveau Monde plutôt que de payer leurs impôts...

En guise de conclusion, Florent nous signale que sur notre planète, nous sommes tous issus de quelques individus vivant en Afrique il y a environ 60 000 ans et qui se sont éparpillés dans toutes les directions. Ça lui semble tout à fait légitime de vouloir retrouver nos lignées patrilinéaires et matrilinéaires afin d'avoir un aperçu de notre petite histoire et de ses liens avec la grande Histoire universelle.

MÉCANIQUE AUTOMOBILE



**VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**

4860, BOUL. HAMEL,
LES SAULES, QC G1P 2J9

TÉL.: 872-3376
FAX: 872-3404

Claude Robitaille
Propriétaire

The Roberts / Robitaille Story 2.1 Histoire Roberts / Robitaille 2.1

Editor's Note: This interesting document shows how the surname Robitaille has been changed to Roberts. Lorna and Brian Roberts made extensive research to elaborate their family tree and discover the historical story of their family. Parts of this work have been cut for an easier lecture but you can get the entire article from the Association through www.robitaille.org.

Lorna Roberts "nee" Chapman, wife of Octave Laurent (Lawrence) Joseph Roberts of Eugene Oregon

Brian William Roberts, son of William "Bill" George Roberts of Onoway Alberta

With the help of many family members

Compiled and written by Brian Roberts

Forward

This Roberts family history is version 2.1. The first version started and stopped with Ferdinand Roberts of Delta County, Michigan. He was known as Ferdinand Roberts and his family used the name Roberts yet he was buried as Ferdinand Robitaille. Our first interpretation of our history left many unanswered questions we think version 2.1 answers some of those questions. Many new names have been added to this version.

Through family stories Lorna Roberts was aware that her husband, Lawrence Roberts, had moved to Oregon, with his parents, in 1945. They had lived in Grandin Alberta with Lawrence's grandparents Frank and Averanne Roberts. Lorna knew that Frank and Averanne had moved to Canada from Michigan. I also knew my great-grandparents were Frank and Averanne Roberts and that they had moved to Onoway from Michigan but I did not know where they had moved after leaving Onoway.

Lorna Roberts and I have never met and only discovered we were related through a chance search on the internet in 2009. Lorna had posted an online message looking for information about Averanne Roberts "nee" Truckey. While searching the internet, in 2011, I discovered Lorna's message, and answered it. We found we were related and entered into a mutual exchange of information and friendship. Through old family letters, scribbled notes, exchanges of emails, old photos and many

NDLR: Ce document intéressant montre comment le patronyme Robitaille a été changé en Roberts. Lorna et Brian Roberts ont effectué des recherches approfondies pour élaborer leur arbre généalogique et découvrir l'histoire de leur famille. Certaines parties de ce travail ont été retranchées pour faciliter la lecture, mais vous pouvez obtenir la version originale de l'article en s'adressant à l'Association via www.robitaille.org.

Par: Lorna Roberts « née » Chapman, épouse de Octave Laurent (Lawrence) Joseph Roberts d'Eugene, Oregon

Brian William Roberts, fils de William « Bill » George Roberts d'Onoway, Alberta

Avec l'aide de plusieurs membres de la famille

Élaboré et écrit par Brian Roberts

Préambule

Cette histoire de la famille Roberts est la version 2.1. La première version commençait et s'arrêtait avec Ferdinand Roberts du comté de Delta, Michigan. Il était connu comme Ferdinand Roberts et sa famille a utilisé le nom Roberts même s'il a été enterré sous le nom de Ferdinand Robitaille. La première interprétation de notre histoire ayant laissé de nombreuses questions sans réponse, nous pensons que la version 2.1 répond à certaines de ces questions. Plusieurs nouveaux noms ont été ajoutés à cette version.

Grâce à des histoires de famille, Lorna Roberts était au courant que son mari, Lawrence Roberts, avait déménagé en Oregon avec ses parents en 1945. Ils avaient vécu à Grandin en Alberta avec les grands-parents de Lawrence, Frank et Averanne Roberts. Lorna savait que Frank et Averanne avaient déménagé au Canada en provenance du Michigan. Je savais aussi que mes arrière-grands-parents étaient Frank et Averanne Roberts et qu'ils avaient déménagé du Michigan à Onoway en Alberta, mais je ne savais pas où ils avaient déménagé après avoir quitté Onoway.

Lorna Roberts et moi ne nous étions jamais rencontrés et nous avons découvert par hasard que nous étions parents lors d'une recherche sur Internet en 2009. Lorna avait placé un message en ligne à la recherche d'informations sur Averanne Roberts "née" Truckey. Lors d'une recherche sur In-

hours searching the internet we discovered that Frank and Averanne Roberts had arrived in Onoway about 1905 and began raising their family. In 1920, some of the family remained in Onoway while Frank and Averanne buried a child in Cardiff Alberta. In 1921 they were in Bruce Alberta where they had lost an older daughter. After that they lived in Grandin Alberta. As Frank and Averanne's family grew some moved to Washington and Oregon, some moved to British Columbia and some remained in Onoway Alberta.

The discovery that Ferdinand Roberts was buried as Ferdinand Robitaille was by accident. Our searches took us to a story on the internet "*Discovering Our Cousins*" by René Robitaille, of Saint-Lambert-de-Lauzon, Quebec. In his searches René found a document held by the Garden Peninsula Historical Society that he recreated in his story.

The information states;

"The story begins with a man named Ferdinand Robitaille, born in Quebec in the month of September 1825. He married Mary Theresa LaPlante, born in Wisconsin in 1834. The couple arrived in the Garden Peninsula late 1850s. They landed at the wharf Potvin on the west bank of the northern part of Peninsula aboard a schooner of 50 feet, "The Fish Hawk". They came from the establishment Bay near Green Bay Wisconsin. They had decided to settle on land in the peninsula."

The document further states;

"After a while the family was known as the 'Roberts Family'. Their friends and neighbors pioneers of the region bore the names of Bayley, Lappelleau, Anderson, Sexton, Potvin, River, Pellitier, Mark, Rose, Spaulding, Maxwell et Cousineau. In the 1870's, tuberculosis decimated many members of these pioneer families, especially in Bayley and Roberts. Mrs. Roberts died the same summer her little girl of four years. The following year, Ferdinand Roberts, aka Robitaille, married and returned to Bay Adelaide Labutte, widow of Lambert Labutte. The records of Green Bay show that they were married September 4, 1877. It was a school teacher there and was the daughter of Mary Hoopie and Antoine Troquette (Trucky), Ferdinand had five living children from his first marriage and Adelaide had two. ... Children of Ferdinand Roberts include:

1-George married Anna Boudwin;

ternet en 2011, je découvris le message de Lorna et j'y ai répondu. Nous avons constaté que nous étions apparentés et avons commencé un échange mutuel d'informations et d'amitié. Au travers d'anciennes lettres de famille, des notes griffonnées, des échanges de courriels, de vieilles photos et de nombreuses heures à chercher sur Internet, nous avons découvert que Frank et Averanne Roberts étaient arrivés en Alberta à Onoway vers 1905 et y avaient commencé à élever leur famille. En 1920, une partie de la famille est restée à Onoway, tandis que Frank et Averanne étaient allés enterrer un enfant à Cardiff. En 1921, ils étaient à Bruce vu qu'ils avaient perdu un autre enfant, une fille aînée. Après cela ils vécurent à Grandin toujours en Alberta. Comme la famille de Frank et d'Averanne avait vieilli, certains membres se sont déplacés dans les états de Washington et de l'Oregon, d'autres ont déménagé en Colombie-Britannique et certains sont restés à Onoway.

La découverte que Ferdinand Roberts a été inhumé comme Ferdinand Robitaille le fut par accident. Nos recherches nous ont amenés à une histoire sur Internet «Découvrir nos cousins» par René Robitaille de Saint-Lambert-de-Lauzon, Québec. Dans ses recherches, René a trouvé un document détenu par la Société historique de la péninsule Garden qui lui a permis de recréer son histoire.

L'information relate ceci :

« L'histoire commence avec un nommé Ferdinand Robitaille, né à Québec au mois de septembre 1825. Il se maria à Mary Theresa La Plante, née au Wisconsin en 1834. Le couple arriva dans la péninsule Garden à la fin des années 1850. Ils accostèrent au quai Potvin sur la rive ouest de la péninsule à bord d'une goélette de 50 pieds, « The Fish Hawk ». Ils venaient de l'établissement Bay situé près de Green Bay au Wisconsin. Ils avaient décidé de s'établir sur une terre dans la péninsule ».

Le document continue plus loin :

« Après un certain temps, la famille fut connue sous le nom de 'Famille Roberts'. Leurs amis et voisins pionniers de la région portaient les noms de Bayley, Lappelleau, Anderson, Sexton, Potvin, River, Pellitier, Mark, Rose, Spaulding, Maxwell et Cousineau. Dans les années 1870, la tuberculose décima beaucoup de

2-Jacob Nelson, married to Josephine Carron;

3-Franklin, married to Evelina Trucky; this family emigrated to west after 1900, probably in Langley Prairie, BC;

4-Ida, who married David Bouschor;

5-Matilda, married to David Bouschor, former husband of Ida

6-Mary Louise, died at the age of 4”.

It was at this point in our first version that Lorna and I felt we should share our history with other family members. We distributed the first interpretation with a promise to keep searching. And search we did! Knowing Ferdinand’s true name was Robitaille opened new and extensive avenues of search that produced a ton of new information.

With the help of René Robitaille his sister Lorraine Robitaille-Samson and Florent Robitaille we discovered our ancestry.

Lorraine and Florent took the time to translate some 1800s French Canadian documents for us that connected Ferdinand Roberts to the bloodline of the Robitaille’s of Quebec. Their translation provided Ferdinand’s parents, his place of baptism – *many children died shortly after birth so baptism normally took place the same day as the birth* – his correct date of birth and the names of his God parents.

The Robitaille’s have already researched, made the connections and compiled the information on the their family and have their own Association and web site – *Association des Famille Robitaille* at www.robaille.org

All surnames have an origin. The English surname “Roberts” is derived from the Anglo-Saxon/Norman (French) given name Robert which dates back to 1066 in England when the Norman’s invaded that country. However our Roberts name is not English so we cannot claim that is the origin of our name. Ferdinand’s true surname was “Robitaille” which takes its origin from the French “Robert and Size”. Size meaning, hamlet or stronghold, thus, a person named Robert a resident of the Size. However our Roberts surname is not French. We can proudly say that the origins of our name started with Ferdinand Roberts. But our bloodline began

membres de ces familles pionnières, spécialement chez les Bayley et les Roberts. Madame Roberts en mourut le même été que sa petite fille de quatre ans. L’année suivante, Ferdinand Roberts, alias Ferdinand Robitaille, revint à Bay et maria Adélaïde LaButte, veuve de Lambert LaButte. Les registres de Green Bay montrent qu’ils s’épousèrent le 4 septembre 1877. Elle était une maîtresse d’école à cet endroit et était la fille de Mary Hoople et Antoine Troquette (Trucky). Ferdinand avait cinq enfants vivants de son premier mariage et Adélaïde en avait deux... Les enfants de Ferdinand Roberts comprennent :

1- George, marié à Anna Baudwin

2- Jacob Nelson, marié à Josephine Carron

3- Franklin, marié à Evelina Trucky; cette famille émigra vers l’ouest après 1900, probablement à Langley Prairie, B.C.

4- Ida, mariée à David Bouschor

5- Matilda, mariée à David Bouschor, ancien mari de Ida

6- Mary Louise, décédée à l’âge de quatre ans ».

Au point où nous en étions dans notre première version, Lorna et moi sentions que nous devions partager notre histoire avec d’autres membres de la famille. Nous avons distribué la première interprétation avec la promesse de continuer les recherches. Et quelle recherche nous avons faite! Connaître que le vrai nom de Ferdinand était Robitaille a ouvert de nouvelles et de vastes avenues de recherche qui ont produit une tonne de nouvelles informations.

Avec l’aide de René Robitaille, sa soeur Lorraine Robitaille Samson et Florent Robitaille, nous avons découvert notre ascendance. Lorraine et Florent ont pris le temps de traduire pour nous certains documents canadiens-français des années 1800 qui reliaient Ferdinand Roberts à une lignée de Robitaille du Québec. Leur traduction a permis de connaître les parents de Ferdinand, son lieu de baptême – *de nombreux enfants sont morts peu après la naissance et le baptême avait lieu normalement le même jour que la naissance* – sa date de naissance et les noms de ses parrain et marraine.

Les Robitaille ont déjà étudié, fait les liens de parenté, compilé l’information sur leur famille et ont

in Boulogne, d'Auchy-les-Hesdins, Pas-de-Calais, France in 1620.

Enjoy learning of your heritage.

Brian Roberts
December 16, 2013

The Roberts Family Name

The Beginning

Ferdinand Robitaille was born in Quebec, Canada on November 10, 1831. He was baptized the same day at Notre-Dame de Quebec (*Notre-Dame de Quebec is the oldest parish church in North America*). Ferdinand's baptismal papers reflect that his father, Jacques Robitaille, was a carpenter. The same paper states that his godparents were **Francois Richard** and **Emilie Vézina**.

After his baptizing, it's not until 1851 do we find documents relating to Ferdinand Robitaille. An 1851 Quebec City census reflects that Jacques Robitaille, **Julie Robitaille**, Jacques Robitaille, Louise Robitaille and Ferdinand Robitaille as living in the same house. A line is drawn through Ferdinand's name.

On a 1900, Garden Township, Delta County, Michigan census, Ferdinand Roberts declared that he immigrated to the United States in 1850. (*It should be noted that the 1851 Quebec City Census – where Ferdinand's name is stroked out – began in 1850 explaining why his name was removed*). No documents were found to explain how Ferdinand entered the United States.

Sometime between August 19, 1850 and the beginning of 1853 Ferdinand arrived in or around Green Bay Wisconsin. He met and married Mary LaPlante/LaPlant who was born in Wequiock Wisconsin – a present day unincorporated community outside the city of Green Bay. We are able to determine the dates as on August 19, 1850 a Brown County census records Mary LaPlante living with her mother Catharine and six siblings. Then, in October 1853 their first son, George, is born in Wisconsin. (*An 1880 census claims that George was born in*

leur propre Association et site web – Association des familles Robitaille et www.robaille.org.

Tous les noms de famille ont une origine. Le nom anglais «Roberts» est dérivé de l'anglo-saxon / normand (français) du nom donné de Robert qui date de 1066 en Angleterre lorsque les Normands envahirent ce pays. Cependant notre nom Roberts n'est pas anglais, donc nous ne pouvons pas prétendre qu'il est l'origine de notre nom. Le vrai nom de Ferdinand étant «Robitaille», il est d'origine française "Robert et Taille". Taille ou taillis a le sens de hameau ou fief, ainsi, une personne du nom de Robert habitait un tel endroit. Cependant, notre nom de famille Roberts n'est pas français. Nous pouvons dire avec fierté que l'origine de notre nom a commencé avec Ferdinand Roberts. Mais notre lignée a commencé à Boulogne, d'Auchy-les-Hesdins, Pas-de-Calais, France en 1620. Profitez de la connaissance de votre patrimoine.

Brian Roberts,
le 16 décembre 2013

Origine du nom de famille Roberts

Ferdinand Robitaille est né au Québec, Canada, le 10 novembre 1831. Il a été baptisé le même jour à Notre-Dame-de-Québec (*Notre-Dame-de-Québec est la plus ancienne église en Amérique du Nord*). Les registres du baptême de Ferdinand mentionnent que son père, Jacques Robitaille, était charpentier. Le même document indique que ses parrain et marraine étaient François Richard et Émilie Vézina.

Après son baptême, ce n'est pas avant 1851 que nous trouvons des documents relatifs à Ferdinand Robitaille. Un recensement de 1851 de la ville de Québec inscrit que Jacques Robitaille, Julie Robitaille, Jacques Robitaille, Louise Robitaille et Ferdinand Robitaille vivent dans la même maison. Une ligne est tracée à travers le nom de Ferdinand.

En 1900, dans le canton Garden du comté de Delta, un recensement du Michigan signale que Ferdinand Roberts a déclaré qu'il a immigré aux États-Unis en 1850. (*Il est à noter que le recensement de la ville de Québec de 1851 – où le nom de Ferdinand est biffé – a commencé en 1850 expliquant ainsi pourquoi son nom a*

1852 in Wisconsin, narrowing the dates even more). Their next children, Louise and George, are born in Michigan in 1857. So, as documented by the Garden Peninsula Historical Society, “*The couple arrived in the Garden Peninsula late 1850s. They landed at the wharf Potvin on the west bank of the northern part of Peninsula aboard a schooner of 50 feet, “The Fish Hawk”. They came from the establishment Bay near Green Bay Wisconsin.*” The “Wharf Potvin” is thought to be located at the old pilings in the Fayette Historical State Park, Fairbanks Township, Delta County. The pilings once supported the main wharf for the area and not far from where Ferdinand is presently buried. There were Potvin’s living in the area at the time. (*Depending on the date of Louise and George’s birth’s, it’s possible they landed in Michigan in 1856 to early 1857*).

The *Fish Hawk*, a 50 ft., two sail, wooden Schooner was built in Sheboygan Wisconsin in 1847 and sank off its shores in 1865. Records indicate that it never entered the shores of Green Bay. Its sailing route was from Sheboygan – 103 km south east of Green Bay, across rocky terrain filled with lakes and rivers – to Milwaukee and Chicago stopping at ports along the way. Civil unrest threatened Wisconsin in 1856 and may have been the reason they left the area.

As stated, Ferdinand and Mary are in Michigan by 1857 but it’s in 1860 that we discover Ferdinand’s location. An 1860 census taken in Delta, Delta County, Michigan reflects that *Frel-lamd Robtoy* age 28, painter, speaks English, born in Canada resides in Michigan. Next it’s 1870 - according to the 1870 Delton, Delta County, Michigan census - that *Fredmand Robinson*, age 45, a laborer, born in Canada is located. The census records, Mary, George, Jacob, Ida, Frank and Matilda, in that order as residing with him. In 1880 a census form lists Ferdinand *Rabertay*, a farmer, and *Adeline Rabertay*, his wife, and George, George, Ida, Frank and Matilda *Rabertay*, and Edgar and Mary *Labate* as resid-

été retiré). Aucun document n’a été trouvé pour expliquer comment Ferdinand est entré aux États-Unis.

Entre le 19 août 1850 et le début de 1853, Ferdinand est arrivé à ou autour de Green Bay au Wisconsin. Il a rencontré et épousé Mary LaPlante / LaPlant née à Wequiock, Wisconsin – une communauté non incorporée aujourd’hui, à l’extérieur de la ville de Green Bay. Nous sommes en mesure de déterminer les dates, que le 19 août 1850 dans les registres du recensement du comté de Brown, Mary LaPlante vit avec sa mère Catherine et six frères et soeurs, puis qu’en octobre 1853, le premier fils de Mary et Ferdinand, George, est né dans le Wisconsin. (*Un recensement de 1880 note que George est né en 1852 dans le Wisconsin, confirmant les dates encore plus*). Leurs enfants, Louise et George, naissent au Michigan en 1857. Donc, tel que documenté par la Société historique de la péninsule Garden, «*le couple est arrivé dans les années 1850 dans la*

péninsule Garden. Ils ont débarqué au quai Potvin sur la rive ouest de la partie nord de la péninsule d’une goélette de 50 pieds, “The Fish Hawk”. Ils sont venus de l’établissement Bay, près de Green Bay au Wisconsin. » On pense que le « quai Potvin » était situé sur les anciens pilotis dans le Parc d’état Fayette historique, dans le canton Fairbank du comté de Delta. Les pilotis supportaient autrefois le quai principal de la région et non loin de l’endroit où Ferdinand est actuellement enterré. Il y avait de la vie dans la région autour du quai Potvin à l’époque. (Selon la date de la naissance de Louise et

George, il est possible qu’ils soient arrivés au Michigan entre 1856 et le début de 1857).

Le *Fish Hawk*, un schooner en bois de 50 pieds, deux voiles, a été construit à Sheboygan au Wisconsin en 1847 et a coulé au large de ses côtes en 1865. Les dossiers indiquent qu’il n’a jamais entré entre les rives de Green Bay. Son itinéraire à la voile allait de Sheboygan – 103 km au sud-est de



Schooner Fish Hawk

ing in the same home. (*Mary Roberts (LaPlante) died in 1876. Ferdinand married Adeleid Labutte in 1877*).

According to a 1900 census Ferdinand and Adeleid Roberts are living in Garden Township, Delta County, Michigan with Thomas Labutte – Adeleid’s oldest son – and his family, as well as, Luzie Truckey, Adeleid’s cousin. A 1910 census indicates Ferdinand and Adeleid Roberts are still in Garden Township, Delta County – the Roberts name has stuck. In a 1920 census – Ferdinand’s last census – states that Ferdinand and Adeleid are still residing in Garden Township, Delta County, Michigan. No other names are recorded on the census. Ferdinand died in 1925 and Adeleid died in 1934.

Ferdinand’s Line of Descendants

Ferdinand Roberts / Robitaille, born October 1832, in Quebec Canada, died April 2, 1925. Buried under the name Ferdinand Robitaille in Kates Bay Cemetery, Garden Township, Delta County, Michigan. It’s believed Ferdinand was a farmer / carpenter. It’s known that Ferdinand’s father was French Canadian however, at this time, no other information is known about his parents. In 1856 in Nequoik, Brown, Wisconsin, Ferdinand married **Mary Theresa LaPlante**, born July 4, 1835, died June 7, 1876. Marie is listed as “half Indian” and is thought to be of the Ojibway, also known as Chippawa, nation. The Ojibway are descendants of the “Ottawa” tribe out of Canada. However, there is also the possibility that Mary was of the Oneida Nation, of the Iroquois Nation. Based on an August 19, 1850 Wisconsin census, Marie’s mother was **Theoliste Catherine LaPlante**. Marie had six siblings, **Narcese**, born 1837, **Olivier**, born 1839, **Francis**, born 1843, **Louis**, born 1846, **Matilda**, born 1847 and **Alexander**, born 1849. It’s believed Marie’s father was **Jean “John” Baptiste LaPlante**, born 1792 in Montréal, Québec, died 1849 in Green Bay, Brown, Wisconsin. It is also thought that Marie’s mother’s maiden name was **Theoliste Catherine Baudouin**, also spelled **Bodoin** or **Bodin**, born November 17, 1820 on Macinac Island, Michigan. She died March 4, 1869 in Scott, Brown Wisconsin

Green Bay, à travers un terrain rocheux rempli de lacs et de rivières – à Milwaukee et Chicago avec arrêts dans les ports le long du chemin. Les troubles civils au Wisconsin en 1856 sont peut-être la raison pour laquelle la famille de Ferdinand a quitté la zone.

Comme indiqué, Ferdinand et Mary sont au Michigan en 1857, mais c’est en 1860 que l’on découvre leur localisation. Un recensement effectué à Delta du comté de Delta au Michigan en 1860 mentionne que *Frellamd Robtoy* âgé de 28 ans, peintre, parlant l’anglais et né au Canada, réside au Michigan. Ensuite, c’est en 1870 – selon le recensement de Delton du comté de Delta au Michigan – que *Fredmand Robinson*, 45 ans, un ouvrier né au Canada est localisé. Les registres du recensement notent que Mary, George, Jacob, Ida, Frank et Matilda, dans cet ordre, résident avec lui. En 1880, un formulaire de recensement liste Ferdinand *Rabertay*, un agriculteur, et Adeline *Rabertay*, sa femme et George, George J., Ida, Frank et Matilda *Rabertay*, et Edgar et Mary *Labate* comme résidant dans le même foyer. *Mary Roberts (LaPlante) est morte en 1876. Ferdinand épousa Adeleid Labutte en 1877*.

Selon un recensement de 1900, Ferdinand et Adeleid Roberts vivent dans le canton Garden du comté de Delta, Michigan, avec Thomas Labutte – le fils aîné de Adeleid – et leur famille ainsi que Luzie Truckey, la cousine d’Adeleid. Un recensement de 1910 indique que Ferdinand et Adeleid Roberts sont encore dans le canton Garden – le nom Roberts est devenu permanent. Un dernier recensement en 1920 mentionnant Ferdinand stipule que Ferdinand et Adeleid vivent encore dans le canton de Garden du comté de Delta, Michigan. Pas d’autres noms sont inscrits sur le recensement. Ferdinand est mort en 1925 et Adeleid en 1934.

La descendance de Ferdinand

Ferdinand Roberts / Robitaille, né en octobre 1832 au Québec, Canada, est décédé le 2 avril 1925 et enterré sous le nom de Ferdinand Robitaille au cimetière Kates Bay, dans le canton Garden du comté de Delta, Michigan. On croit que Ferdinand était un agriculteur / charpentier et que le

sin. Theoliste was 12 years old when she married Jean LaPlante. Theoliste Baudouin's parents are thought to be **Francois Baudouin** born 1783, died 1850 and **Catherine Gauvreau** born 1787, died 1869. About 1849, after Jean LaPlante's death, Theoliste married a **Henry Honore Landry**.

Ferdinand and Mary's children:

- ❖ **George Roberts**, born October 1853/52 in Wisconsin, died 1941 in Michigan. A family photo includes a George Roberts, age 44, dated December 29, 1902. George married **Annie Boudwin**. There are document discrepancies relating to George Roberts. Some documents indicate two George Roberts' born to Ferdinand and Mary while others reflect just one...
- ❖ **Louise Jane Roberts**, born 1857 in Michigan
- ❖ **George J. Roberts**, born 1857, possibly a twin to Louise Jane Roberts
- ❖ **Narcisus Roberts**, born 1859, Wisconsin
- ❖ **Jacob Nelson Roberts**, born 1860, Wisconsin, died January 1945 in Michigan. Jacob married **Josephine N. Carron**, born March 1858, Massachusetts, died 1921. Both are buried in Kates Bay Cemetery, Delta County Michigan.
- ❖ **Ida Bell Roberts**, born 1865 in Michigan, died October 1888 in Michigan. Ida married **David Bouschor**.
- ❖ **Matilda Roberts**, married **David Bouschor**, former husband of Ida Roberts
- ❖ **Frank Roberts**, born March or May 1867 in Garden, Michigan, died April 9, 1933 in Grandin, Alberta. On April 21, 1891 Frank married **Averanne Truckey** born March 6, 1875, died July 22, 1947 in Edmonton, Alberta of complications of a leg amputation due to diabetes. Averanne's parents were **Joseph Truckey "Trottier"**, born 1847 in Ste-Anne-de-la-Perade, Champlain, Quebec, died December 10, 1931 in Vancouver B.C. Buried in Ocean View Cemetery. In 1867 Joseph married **Mary Adelaide Bailey** also spelled **Bailie**, **Baylay** or **Billie**, born 1842 in Ste-Anne-de-la-Perade, Champlain, Quebec, died February 7, 1923 in Lonira (Blueridge) Alberta and buried in Onoway Alberta, however the location is unknown. The Trottier "Truckey" family, are important figures in the settling of Michigan as a Joseph Truckey and Lewis Baddeau, are credited with operating the earliest permanent trading posts on Muskegon Lake, Michigan in 1834.

Family folklore claims that in the early 1900's Frank, Averanne and family followed Averanne's brother **Albert Truckey** and his wife **Gertrude Beatrice Rivers "LaRiviere"** from Cook Mill Michigan to Onoway, Alberta. The exact date of the Roberts's arriving in Onoway is unknown however it is believed to be in 1905 as records indicate they were in Edmonton that year and it's said they moved directly to Onoway. It's also claimed that Frank Roberts set up the first store in the area, situated just west of the present Onoway. He later moved the building into the hamlet. Their son, George Jacob Roberts', signature appears as a

père de Ferdinand était canadien-français, mais à ce moment-là aucune autre information n'était connue sur ses parents. En 1856 à Nequoik, Brown, Wisconsin, Ferdinand a épousé **Mary Theresa LaPlante**, née le 4 juillet 1835 et décédée le 7 juin 1876. Marie est listée comme « de moitié sang indien » et faisait partie des Ojibways connus aussi sous le nom de nation Chippawa. Les Ojibways sont des descendants de la tribu « Ottawa » située hors du Canada. Cependant, il y a aussi la possibilité que Marie venait des Onéidas de la nation iroquoise. Basé sur un recensement du 19 août 1850 au Wisconsin, la mère de Marie était **Theoliste Catherine LaPlante**. Marie avait six frères et soeurs, **Narcese** né en 1837, **Oliver** né en 1839, **Francis** né en 1843, **Louis** né en 1846, **Mathilda** née en 1847 et **Alexander** né en 1849. On croit que le père de Marie était **Jean "John" Baptiste LaPlante**, né en 1792 à Montréal, Québec, et décédé en 1849 à Green Bay, Brown, Wisconsin. On pense également que le nom de fille de la mère de Marie était **Theoliste Catherine Baudouin**, également orthographié **Bodoin** ou **Bodin**, née le 17 novembre 1820 sur l'île Mackinac au Michigan. Elle est morte le 4 mars 1869 à Scott, Brown, Wisconsin. Theoliste avait 12 ans quand elle a épousé Jean LaPlante. On croit que les parents de Theoliste Baudouin étaient **François Baudouin**, né en 1783 et décédé en 1850, et **Catherine Gauvreau** née en 1787 et décédée en 1869. Autour de 1849, après la mort de Jean LaPlante, Theoliste a épousé **Honoré Henry Landry**.

Les enfants de Ferdinand et Marie sont:

- ❖ **George Roberts**, né en octobre 1853/ 1852 au Wisconsin et décédé en 1941 au Michigan. Une photo de famille comprend un George Roberts, 44 ans, en date du 29 décembre 1902. George a épousé **Annie Boudwin**. Il existe des documents divergents relatifs à George Roberts. Certains documents indiquent deux George Roberts nés de Ferdinand et Mary tandis que d'autres n'en mentionnent qu'un seul...
- ❖ **Louise Jane Roberts**, née en 1857 au Michigan
- ❖ **George J. Roberts**, né en 1857, peut-être un jumeau de Louise Jane Roberts
- ❖ **Narcisus Roberts**, né en 1859 au Wisconsin
- ❖ **Jacob Nelson Roberts**, né en 1860 au Wisconsin et mort en janvier 1945 au Michigan. Jacob épousa **Josephine N. Carron**, née en mars 1858 au Massachusetts et décédée en 1921. Les deux sont enterrés dans le cimetière de Kates Bay du comté de Delta au Michigan.

founding father of the Village of Onoway in 1923. A Canadian 1921 census indicates that Frank and Averanne took six of their children and moved to Bruce Alberta where one of their children had lived. Three children remained in Onoway. (*As an historical note, five generations of Roberts' have continuously live in Onoway since 1905.*) Frank and the family moved from Bruce Alberta to Grandin Alberta where Frank and Averanne opened a store.



Wedding Picture of Averanne (16 years old) and Frank Roberts / Photo de mariage d'Averanne (âgée de 16 ans) avec Frank Roberts

- ❖ **Ida Bell Roberts**, née en 1865 au Michigan et décédée en octobre 1888 au Michigan. Ida a épousé **David Bouschor**.
- ❖ **Matilda Roberts**, marié à David Bouschor, l'ex-mari d'Ida Roberts
- ❖ **Frank Roberts**, né en mars ou en mai 1867 à Garden, Michigan, et décédé le 9 avril 1933 à Grandin, en Alberta. Le 21 avril 1891, Frank épousa **Averanne Truckey** née le 6 mars 1875 et décédée le 22 juillet 1947 à Edmonton en Alberta, de complications lors d'une amputation de la jambe à cause du diabète. Les parents d'Averanne étaient **Joseph Truckey «Trottier»**, né en 1847 à Ste-Anne-de-la-Pérade, Champlain, Québec, décédé le 10 décembre 1931 à Vancouver en Colombie-Britannique et enterré dans le cimetière Ocean View. En 1867, Joseph a épousé **Mary Adelaïde Bailey** également orthographiée **Bailie, Baylay** ou **Billie**, née en 1842 à Ste-Anne-de-la-Pérade, Champlain, Québec, décédée le 7 février 1923 à Lonira (Blueridge), Alberta, et enterrée à Onoway, Alberta. Cependant l'emplacement exact est inconnu. La famille Trottier, "Truckey" sont des figures importantes dans la colonisation du Michigan. Joseph Truckey et Lewis Baddeau, étaient responsables de l'exploitation des premiers postes de traite permanents sur le lac Muskegon dans le Michigan en 1834.

Des traditions familiales affirment qu'au début des années 1900, Frank, Averanne et leur famille ont suivi **Albert Truckey**, le frère d'Averanne et son épouse **Gertrude Beatrice Rivers «LaRivière»**, de Cook Mill, Michigan, pour Onoway, Alberta. La date exacte de l'arrivée des Roberts à Onoway est cependant inconnue, mais censée être en 1905 puisque les dossiers indiquent qu'ils étaient à Edmonton cette année-là. Il est dit qu'ils se sont déplacés directement à Onoway. Il est également affirmé que Frank Roberts a créé le premier magasin dans la région, situé juste à l'ouest de l'Onoway d'aujourd'hui. Il a ensuite déménagé le bâtiment dans le hameau. Leur fils, George Jacob Roberts, est inscrit comme un père fondateur du village d'Onoway en 1923. Un recensement de 1921 du Canada indique que Frank et Averanne, avec six de leurs enfants, ont déménagé à Bruce, Alberta, où l'un de leurs enfants avait vécu. Trois enfants sont restés à Onoway. (*Comme note historique, cinq générations de Roberts ont vécu en permanence à Onoway depuis 1905.*) Frank et sa famille ont quitté Bruce pour Grandin, où Frank et Averanne ont ouvert un magasin.



Frank and son / et fils George Roberts (1911)



Bill and / et Judy Roberts (1942)



George and / et Ethel Roberts (1960)

In memoriam

Notre commandeur Gaston Robitaille n'est plus. Il est décédé le 23 juillet 2015 à l'âge de 98 ans aux Jardins du Haut St-Laurent à Québec. Il était l'époux de feu dame Thérèse Gauvin (en premières noces) et de feu Rachel Robitaille (en secondes noces). Il était le père de feu Simon. Il laisse dans le deuil ses enfants Nicole (Laurent Perreault), Nancy Michelle et François. Il avait trois petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Il a marqué l'histoire de notre Association. Trésorier durant trois ans, de 1991 à 1993, il fut président pendant quatre ans de 1994 à 1997. Tous ceux qui l'ont connu se souviennent de son dévouement, sa droiture et sa cordialité. Il attachait une grande importance aux valeurs familiales.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille.



Cette photo a été prise à l'automne 1998 lors des activités du dixième anniversaire de l'Association devant notre monument au Parc Robitaille. Gaston, le premier à droite, était déjà considéré comme un des patriarches de cette brochette d'hommes d'expérience. Gaston a survécu 17 ans à cet événement pour décéder à l'âge de 98 ans.



Alors que Gaston était président, il avait présenté les armoiries de l'Association à Alban Robitaille, maire de Saint-Raymond de Portneuf, le 20 mai 1995 durant une activité. Ce dernier avait soutenu l'organisation d'un rassemblement des Robitaille dans sa municipalité. Il est décédé subitement le 12 août 2003 à l'âge de 52 ans. L'autre figurant est René Robitaille, ancien secrétaire de l'Association, décédé le 14 mai 2005 à l'âge de 87 ans.

Localisation des Roberts

NDLR: En 2012, nous avons demandé à Brian Roberts de nous situer où vivaient aujourd'hui les descendants de Ferdinand Roberts / Robitaille. Voici ce qu'il nous écrivait le 28 décembre 2012.

Mes meilleurs souhaits pour la nouvelle année.

Je vis à Onoway en Alberta, ville où Frank Roberts a amené sa famille du Michigan pour la première fois. (Je joins une photo de famille prise, on nous a dit, juste avant leur départ du Michigan. Averanne

Locating Roberts

Editor's note: In 2012, we asked Brian Roberts locate where now lived the descendants of Ferdinand Roberts / Robitaille. Here's what he wrote Dec. 28, 2012.

Best wishes for the New Year to the Robitaille family from the Roberts's.

I live in Onoway Alberta, the Town were Frank Roberts first brought his family from Michigan (I have attached a family photo taken, were told, at the time just before they left Michigan. Averanne is



est au milieu et Frank est à sa gauche). Il y a au moins un membre de la famille Roberts vivant à Onoway depuis la première arrivée des Roberts ainsi que des membres de la famille Truckey.

J'ai trouvé un document qui enregistre Frank, Averanne Roberts et la famille vivant à Edmonton en 1905. J'ai eu beaucoup de difficultés à lire ce document parce que l'orthographe de leurs noms était très mauvaise. Nous croyons que c'était vers 1905 ou 1906 qu'ils ont déménagé ici. Étrangement Frank et Averanne ont laissé Onoway, mais beau-

in the middle and Frank is to her left). There have been at least one member of the Roberts family living in Onoway since the Roberts's first arrived here and members of the Truckey family also live here.

I have located a document that records Frank and Averanne Roberts and family living in Edmonton in 1905, the spelling of their names is so bad that I almost missed it. We believe that it was around 1905 or 1906 that they moved here. Strangely Frank and Averanne left Onoway but many of his

coup de membres de leur famille y sont restés. Ce n'est que l'année dernière que j'ai été en mesure de localiser l'emplacement de leurs tombes.

- ❖ Phebe Roberts est morte en donnant naissance, cependant sa fille Lélia vit ou vivait à Edmonton ainsi que trois de ses enfants. J'ai essayé, mais n'ai pas réussi à les localiser.
- ❖ Joe Roberts est allé à Vancouver. Je ne connais pas la branche de cette famille, mais je crois que Lorna recevait des lettres de leur part. Elle me raconte que les lettres se sont arrêtées il y a une couple d'années .
- ❖ George Roberts (mon grand-père) est resté à Onoway et a commencé sa famille ici. Il a finalement déménagé à Edmonton. Mon père, ma mère et moi avons déménagé d'Edmonton en 1960. À l'exception de quelques années de travail dans d'autres régions du Canada, je suis resté ici. Je me suis marié avec une fille d'Onoway et nous y avons élevé notre famille. Mes trois fils demeurent encore dans la région.
- ❖ Frankie Roberts a élevé sa famille ici à Onoway. (Je connaissais Frank assez bien et l'aimais beaucoup). La plupart des membres de sa famille restent dans la région d'Onoway.
- ❖ Louise Roberts est demeurée et a épousé un homme du coin, mais je pense qu'ils ont déménagé à Edmonton.
- ❖ Wallace Roberts a déménagé à Portland, en Oregon, et a travaillé dans le secteur de l'exploitation forestière. Lorna a des informations sur lui et sa famille.
- ❖ Freddie Roberts s'est rendu à Portland, en Oregon, et a également travaillé dans le secteur de l'exploitation forestière. Il est le beau-père de Lorna.
- ❖ Walter Roberts a déménagé à Portland, en Oregon et a oeuvré dans le secteur de l'exploitation forestière.
- ❖ Delia Roberts est restée à Onoway, je la connaissais bien. Elle s'est mariée avec Gilbert Carter. Ses enfants se sont éloignés et je pense qu'ils vivent en Colombie-Britannique. J'ai connu son second mari, Ken Berry, qui est décédé en 1995.
- ❖ Lillian Roberts est restée et s'est mariée. Je pense qu'ils ont déménagé à Vancouver.
- ❖ James Roberts a déménagé à St. Albert, en Alberta, où il s'est marié et a élevé sa famille. Nous leur avons souvent rendu visite et ils ont visité Onoway également souvent.

family remained. It was just last year that I was able to locate the location of his grave.

- ❖ Phebe Roberts died giving birth, however her daughter Lelia lives or lived in Edmonton as well as three of her children. I have tried but have not been successful in locating them.
- ❖ Joe Roberts went to Vancouver. I have no knowledge of this side of the family though I believe Lorna used to receive letters from them. She tells me the letters stopped a couple of years back.
- ❖ George Roberts (my grandfather) remained in Onoway and started his family here. He eventually moved to Edmonton. My father, mother and I moved here from Edmonton in 1960. With the exception of a few years working in other parts of Canada I remained here. I married a local girl and raised my family in Onoway. My three son's still remain in the area.
- ❖ Frankie Roberts remained in Onoway and raised his family here. (I knew Frank quite well and liked him a lot) most of his family remains in the Onoway area.
- ❖ Louise Roberts remained and married a local man but I think they moved to Edmonton.
- ❖ Wallace Roberts moved to Portland, Oregon and worked in the logging business. Lorna has information on him and his family.
- ❖ Freddie Roberts moved to Portland, Oregon, also worked in the logging business. This was Lorna's father-in-law.
- ❖ Walter Roberts moved to Portland, Oregon and worked in the logging business.
- ❖ Delia Roberts remained in Onoway, I knew her and her second husband well. Her children moved away and I think live in B.C. His name was Gilbert Carter. Also, Delia's second husband Ken Berry died in 1995
- ❖ Lillian Roberts remained and married locally. I think they moved to Vancouver.
- ❖ James Roberts moved to St. Albert, Alberta where he married and raised his family. We visited them often and they visited Onoway often.

Recherche généalogique

Si vous faites des recherches sur votre lignée de famille, vous pouvez adresser une demande d'information à l'Association en passant par notre site web www.robetaille.org. C'est gratuit pour les membres.

Vous pouvez aussi vous informer auprès de Jules Robitaille de Laval qui a une banque de plus de 35 000 noms. Vous pouvez le contacter par téléphone au numéro : 450 622-9485 ou par la poste à l'adresse suivante :

*Jules Robitaille
2840, Place du Cormoran,
Laval QC H7L 3T2.*

Il se fera un plaisir de vous aider.

❑ Partenaire Internet

Devenez un Partenaire Internet de l'Association en vous inscrivant sur le formulaire mis sur notre site Web www.robetaille.org

Become an Internet Partner by filling the form found on our website www.robetaille.org

❑ Participez à l'enrichissement du Patrimoine des Robitaille

Si vous avez des personnes de plus de 90 ans dans votre famille, contactez un membre du Conseil d'administration pour que l'on puisse l'interviewer et que son histoire fasse partie du Patrimoine des Robitaille.

Nous sommes également à la recherche d'histoires de vos ascendants. Certains ont vécu des expériences dignes d'être racontées et enregistrées dans les archives de notre Patrimoine.

Si vous êtes témoins d'aventures, d'anecdotes ou de réalisations d'un membre de votre famille, transmettez-nous la nouvelle.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Conseil de direction

Marc Robitaille, président,	(418) 661-4293
Sonia Robitaille, vice-présidente,	(418) 871-6379
Micheline Dussault, secrétaire	(418) 659-3361
Paul Robitaille, trésorier	(418) 687-1486

Membres du conseil

Louise Robitaille-Roy	(418) 661-5712
Marjolaine Michaud,	(418) 842-3664
Pierre Robitaille,	(418) 527-2352
Florent Robitaille,	(418) 657-6965

Commandeurs

Claire Robitaille-Gingras,	(418) 522-0503
Florent Robitaille,	(418) 657-6965
Nicole Robitaille,	(418) 660-3002
René Robitaille (Québec)	(418) 525-5627
René Robitaille (St-Lambert-L),	(418) 889-0074
Yvan Robitaille	(418) 651-2533

Représentant des États-Unis

Paul Robitaille, USA (Montana Time Zone)	(858) 336-3698
---	----------------

COTISATION À L'ASSOCIATION :

25\$ pour un an, 45\$ pour deux ans

Abonnement électronique déterminé en 2017

Les Robitailleries #80 Volume 27 Numéro 2

ÉQUIPE DE PRODUCTION :

Jean, René, Henriette, Lorraine

ÉQUIPE DE TRADUCTION :

Johanne Boucher, David

PHOTOS :

Paul, René, Micheline Dussault et Brian Roberts

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 3 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2015
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2024-02-17

Thérèse Robitaille, fille de Joseph-Jean Robitaille, une pionnière en Beauce

NDLR: Lors de la rencontre printanière des Robitaille en Beauce, le représentant du Domaine Taschereau, Mathieu Turcotte, nous avait entretenus d'une dame Thérèse Robitaille qui avait vécu à Sainte-Marie au XVIIIe siècle et qui avait eu un parcours inusité de vie. Nous avons fouillé ce dossier et trouvé de nombreux détails sur cette dame dans le livre familial de Lorraine Robitaille-Samson étant donné que ces deux personnes sont de la même branche familiale.

Le père Joseph-Jean Robitaille

Joseph-Jean Robitaille est né à L'Ancienne-Lorette sur la terre ancestrale le 31 mai 1722. Il épouse en premières noces Marie-Anne Voyer en 1748. Il avait alors 26 ans et elle 19 ans. Il avait dû obtenir une dispense du 4e au 3e degré de l'Évêque de Québec. Ils ont deux enfants, mais la jeune mère décède en 1752 à l'âge de 23 ans, laissant ses deux fils orphelins, Joseph à l'âge de 3 ans et François à 1 ½ an. Le père est nommé tuteur des deux enfants mineurs et procède à l'inventaire de ses biens.

Joseph-Jean se marie en secondes noces avec Marie-Josephte Moisan le 14 avril 1755. Elle avait 16 ans, lui 33 ans. Vu qu'ils se sont mariés en séparation de biens, c'est probablement pour cette raison que le notaire a procédé à l'inventaire de leurs biens avant mariage.

Pour un total de 268 livres, Marie-Josephte apportait dans son trousseau : « un habit nuptial, des robes, manthelets, jupons, cappes, chemises de toile, mouchoirs, jupes, bas, coffre de bois de pin, neuf poules, deux nourritureaux, un mouton, une vache, une moutonne et une dinde ».

Quant à Joseph-Jean, il possède une jument, deux brebis, un agneau et un bélier et, en plus de sa concession de terre de 7 arpents et une perche de front sur 20 arpents de profondeur, il habite dans une maison de 30 pi. sur 20 pi. avec grange et étable. Outre les objets usuels pour la vie de tous les jours, on nous mentionne dans cet inventaire « les hardes de la défunte: robes, jupons, manthelets, corset, crémones, coiffes, jupes, etc. ».

La famille vécut sur la ferme de Joseph-Jean à L'Ancienne-Lorette. Au début, Joseph-Jean cultivait sur sa ferme, mais vendait du bois de construction. Par la suite il prit le métier de maître-charpentier et effectuait lui-même les constructions.

Le 3 juin 1774, il fait donation de la ferme ancestrale à son fils Joseph à l'occasion de son mariage avec Marie-Jeanne Allain. C'est probablement à cette époque que Joseph-Jean déménage dans la ville de Québec. En 1777, il achète une maison située en haute-ville sur les rues St-Joachim et St-Flavien, près de la rue Couillard. Il s'y installe avec sa femme et ses neuf enfants.

Cet ancêtre décède le 4 mai 1809 à l'âge de 87 ans et est inhumé dans le cimetière des Picotés. Ce cimetière était situé près de l'Hôtel-Dieu de Québec et avait été établi lors de l'épidémie de picote ou petite vérole en 1702. C'est à l'occasion de cette épidémie qu'il a reçu le nom de cimetière des Picotés qu'il a gardé pendant un siècle et demi. Ce n'est qu'en 1861 que les corps de ce cimetière furent transportés au cimetière Belmont.

Donc sur 14 enfants de ses deux mariages, six seulement parviendront à la majorité et se marieront : deux garçons du premier lit et quatre filles du second. Thérèse Robitaille étaient une de ces filles et la huitième du second lit de 11 enfants.

La vie de Thérèse Robitaille

Thérèse Robitaille est née sur la ferme familiale le 7 février 1771 à L'Ancienne-Lorette. Elle a demeuré dans cette paroisse quelques années puis a suivi sa famille à Québec dans la paroisse Notre-Dame. Elle a donc vécu son enfance et sa jeunesse dans ce qui est aujourd'hui le Vieux-Québec.

À 23 ans, elle contracte un premier mariage avec François Desruisseaux de Sainte-Marie en la Nouvelle-Beauce le 29 juillet 1794. Garçon majeur, il est aubergiste et est devenu aussi propriétaire d'un magasin général. Thérèse s'est impliquée dans les

affaires de son mari, d'autant plus qu'il est décédé relativement jeune à l'âge de 45 ans.

Le 8 octobre 1811, Thérèse se remarie avec François Bonneville, capitaine de milice, veuf de Thérèse Verreau. Il est décédé le 9 mai 1827 à Sainte-Marie à l'âge de 85 ans. Il fut inhumé sous le premier banc de la nef du côté de l'épître avec le titre de Premier Major de la division Sainte-Marie, Nouvelle Beauce. Parmi les témoins à ses funérailles ont signé des membres d'une des familles les plus connues du Québec et même du Canada: Hon. Jean-Thomas Taschereau, un des juges de la cour du banc du Roi, Antoine-Charles Taschereau et Georges-Louis Taschereau.

Thérèse décède le 4 mai 1839 à l'âge de 69 ans. Elle a été inhumée dans l'église de Sainte-Marie, dans l'allée du milieu, sous les bancs 14, 15 et 16.

Thérèse avait un grand esprit familial car elle a hébergé sa mère, Marie-Josephte Moisan, jusqu'à son décès le 6 septembre 1812, soit trois ans après celui de son époux. Deux de ses soeurs sont également venues finir à Sainte-Marie leurs jours avec elle : Marie-Joseph, veuve de Charles Bazile Rocheleau, qui décède le 20 octobre 1822, et Marie-Madeleine, veuve de Raymond Ponsant, qui décède le 30 juin 1834.

■ Arbre généalogique de Thérèse Robitaille

	Robitaille	Époux/se	Lieu mariage	Date mariage
1	Pierre R.	Marie Maufay	Québec	1675-05-05
2	Jean R.	Marguerite Meunier	L'Anc.-Lorette	1717-01-26
3	Joseph-Jean R.	Marie-Anne Voyer Marie-Josephte Moisan	L'Anc.-Lorette L'Anc.-Lorette	1748-06-06 1755-04-14
4	Thérèse Robitaille	François Desruisseaux François Bonneville	Notre-Dame de Québec Sainte-Marie de Beauce	1794-07-29 1811-10-08

Les marchands de la Beauce

NDLR: Mathieu Turcotte nous a transmis un extrait de l'Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante, Collection Les régions du Québec, vol. 16. Pierre C. Poulin, Barry Rodrigue, Les Presses de l'Université Laval, 2003, 1047p. Nous l'en remercions. Ce texte permet de constater que Thérèse Robitaille et ses deux maris se sont très bien débrouillés dans le monde des affaires.

« À Sainte-Marie de Beauce, le premier vrai marchand général a pour nom François Duruisseau. Arrivé de Québec en 1797, il s'installe à Sainte-Marie, où il achète un lopin de terre de deux arpents carrés. À son décès, en 1810, sa fortune mobilière s'élève à plus de 12 000 livres françaises. Sa veuve, Thérèse Robitaille, déclare par ailleurs près de 1 000 livres en argent monnayé. Il s'agit en fait d'un cas d'exception, puisque, au début du XIX^e siècle, même les marchands ont de la difficulté à accumuler une certaine fortune en argent. Quoi

qu'il en soit, la veuve continuera d'opérer le commerce jusqu'à son remariage avec un notable cultivateur de Sainte-Marie, François Bonneville.

Les familles Bonneville et Robitaille joueront d'ailleurs un rôle clé dans le commerce régional, principalement dans la paroisse de Sainte-Marie. Avec le temps, le magasin de Duruisseau et Robitaille passera aux mains de Joachim Ponsant, le beau-frère de Thérèse Robitaille. Tour à tour, Madeleine Robitaille, veuve de Ponsant (1831) et leur fils, François-Xavier Ponsant, oeuvrent dans le commerce. La famille Bonneville n'est pas en reste, puisque Jean-Baptiste Bonneville, outre sa profession de notaire, s'occupe aussi de commerce de détail. »

Vous avez une chance exceptionnelle de découvrir l'un des plus beaux fleurons du patrimoine historique, architectural et hospitalier de la ville de Québec.

Le Monastère des Augustines et son musée

Inauguré le 1^{er} août dernier, le nouveau complexe hôtelier aménagé dans les locaux autrefois habités par la communauté des Sœurs Augustines de l'Hôtel-Dieu est unique en Amérique du Nord.



Des guides chevronnés et passionnés vous feront découvrir les richesses du musée tout en vous décrivant la vie de ces femmes exceptionnelles qui, depuis le 16 avril 1639, ont consacré leur vie au soin et au bien-être de milliers de patients. Vous découvrirez ensuite le Réfectoire historique, les salles Noviciat 1 et 2, la Salle de la communauté, le Grand parloir, le parloir de la Supérieure, le Salon antique, la Petite infirmerie et le Salon des journaux. Dans l'ancienne infirmerie, on vous parlera de l'évolution de la médecine depuis les débuts de la colonie. La visite sera suivie d'un dîner dans le Grand Réfectoire.

Notre Association vous invite à une visite commentée de ce magnifique lieu d'histoire

le dimanche 25 octobre 2015

Vous reconnaissez ces objets? Vous en verrez de bien plus anciens.



Programme de la journée

9h45 : Accueil

10h15 : Visite du musée et du monastère: une heure et demie

12h00 : Repas avec bar à salade ou soupe, mets principal, dessert et tisanes

Coût de l'activité incluant la visite du musée et des salles ainsi que le repas du midi : **35,00\$**

Envoyez **votre chèque fait au nom de l'Association des Familles Robitaille** avant le **16 octobre**.

Accès des piétons: 32 rue Charlevoix

Accès au stationnement: 77, rue des Remparts (en arrière de l'Hôtel-Dieu)

P.S. : Pour le coupon-réponse, voir la page détachée

Postes Canada
 Numéro de convention 41621017 de la
 Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Fédération des familles-souches du Québec
 C.P. 10090 Succ. Sainte-Foy, Québec, QC, G1V 4C6

FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION



■ **L'Association des familles Robitaille inc.**
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Pays _____

Code postal _____ Tél.: (____) _____

Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()

Adresse courriel : _____

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

Membre régulier (12 mois) : 25\$

Membre régulier (24 mois) : 45\$

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison. L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

De ce montant, l'Association remet annuellement 1,50\$ par membre à la Fédération des familles-souches du Québec.

Articles promotionnels

Articles / Items	Nombre / Quantity		Prix unitaire / Unit price	Total
Stylos / Ball pen	x	3,00 \$
Épinglettes / Pins	x	5,00 \$
Porte-clés / Key Holder (avec lumière bleue / with blue light)	x	3,00 \$
Jeux de cartes à motif bleu / Playing cards Blue deck	x	10,00 \$
Jeux de cartes à motif rouge / Playing cards Red deck	x	10,00 \$
Bulletins déjà parus / Published magazines (# 1-79)	x	3,00 \$
Carte de souhaits avec la dernière maison ancestrale / Greeting card with the last ancestral house	x	2,50 \$
Armoiries sur support cartonné / Hard-back Coat of Arms	x	10,00 \$
Armoiries laminées / Laminated Coat of Arms	x	20,00 \$
Chandail polo / Polosweater	x	25,00 \$
Casquette / Cap	x	12,00 \$
Signet avec loupe / Book marker with lens	x	4,00 \$
Sous-total / Sub-total			
Frais de poste / Postage & handling (+ 20 %)			
TOTAL			

Joindre un chèque au montant de \$ fait à l'ordre de l'Association des familles Robitaille inc.
 Join a check for the amount of \$ made to Association des familles Robitaille inc.

Nom / Name

Adresse / Address

Téléphone / Phone number (.....)

Courriel / E-Mail

COUPON-RÉPONSE POUR

LETTRE À L'INTENTION DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION
DES FAMILLES ROBITAILLE INC.

1) Êtes-vous d'accord pour recevoir le bulletin électronique dès janvier 2016?

OUI NON

2) Avez-vous des commentaires et suggestions à nous communiquer par rapport
à la lettre?

Veillez nous faire parvenir votre coupon-réponse **avant le 31 octobre 2015**
par l'Internet à : info@robitaille.org

ou par la poste à L'Association des familles Robitaille Inc. Case Postale 10090,
succursale Sainte-Foy Québec, Qc. G1V 4C6

Merci de votre collaboration.

Le Conseil d'administration

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____



COUPON-RÉPONSE POUR

Le Monastère des Augustines et son musée.

NOM : _____ PRÉNOM : _____

Nombre de personnes : _____ X 35.00\$ = _____

Réservation avant le 16 octobre.

Faire parvenir votre chèque au nom de L'Association des familles Robitaille Inc., avant le 16
octobre 2015, à C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec, QC, G1V 4C6 ou à un membre du Conseil
d'administration (CA).